



2020

SORTIE FÉVRIER

REVUE

DE  
PRESSE



| DATE DE PARUTION | NOM DU MEDIA  | TYPE DE MEDIA   | TITRE DE L'ARTICLE   | LIEN        | RÉCOMPENSE JOURNALISTE |
|------------------|---|---|--|-------------|------------------------|
| Jan. 2020        |    |    | Le grand entretien   | <b>LIEN</b> | Philippe Gueit         |
| Jan. 2020        | Artsspectacles.com  |    | Carte Blanche à Alexandra Lescure  | <b>LIEN</b> | Danielle Dufour-Verna  |
| Jan. 2020        |    |    | Les disques du premier trimestre 2020  | <b>LIEN</b> | Bernard Ventre         |
| Février 2020     | Musique Classique Mag Distinction Fortissimo  |  | Questions / Réponses avec Alexandra  | <b>LIEN</b> | Clément Landru         |
| Février 2020     |  |  | Alexandra Lescure : les gouttes de beauté ruisselante des sonates de Scarlatti | <b>LIEN</b> | Jean-Marc Warszawski   |
| Février 2020     |  |  | Aix-en-Provence : Rencontre avec Alexandra Lescure                             | <b>LIEN</b> | Bruno Alberro          |
| Juin 2020        |  |  | Alexandra Lescure : «Immersion». Un monde poétique sous ses doigts             | <b>LIEN</b> | Danielle Verna Dufour  |
|                  |   |   |  |             |                        |

## **ARTS-SPECTACLES.COM**

### **Carte Blanche à Alexandra Lescure, Récital de piano au Théâtre Toursky le vendredi 24 janvier à 21h**

Les spectateurs qui se presseront au Théâtre Toursky en ce vendredi 24 janvier 2020 auront une chance absolue : la primeur de l'interprétation par l'artiste, Alexandra Lescure, de l'intégralité des morceaux de son nouvel album, Immersion, produit par Ilona Records avant sa sortie nationale le 28 février 2020. (Il reste encore quelques places pour ce magnifique concert. )

#### **Immersion, un album à la grâce spirituelle**

Sensible et pétillante, Alexandra Lescure fascine par sa personnalité entière et engagée. Cette pianiste aixoise a mûrement réfléchi, ce premier enregistrement qui est avant tout le reflet d'un tempérament, celui d'une pianiste engagée, sensible et sincère. Dans cet album, elle recherche l'immersion dans la matière sonore, là où chaque intervalle façonne une architecture organique, là où l'on se trouve devant un présent absolu qui tend à rejoindre une grâce spirituelle. Une délectation suspendue à l'éternité, des inclinaisons brillantes, mélancoliques, goûteuses, mystérieuses ou obsessionnelles sont aux sources de cette quête d'authenticité qui transcende le son pour évoquer l'indicible.

Chercher la pensée non verbale dans l'œuvre et s'interroger sur la vie, s'adresser à l'autre pour évoquer l'humanité, la beauté, la poésie sont des idéaux qui guident sa pratique. Puisant sa quête aussi dans un questionnement philosophique des connaissances, de la spiritualité ou de la place morale de l'homme dans la société du XVIIIe, cette musique est une immersion dans le siècle des Lumières. Alexandra Lescure offre sa vision profonde et subtile de ce passé en nous plongeant dans un univers riche de couleurs, de mysticisme et d'évocations.

Son goût pour l'improvisation qu'elle retrouve dans la liberté ornementale s'épanouit à merveille dans ces œuvres aux limbes imprégnées du style baroque. Ces perles de la musique nous guident parfois jusqu'aux confins du toucher pianistique, tantôt impalpable, tantôt frémissant d'éclat, exaltant les esprits ou baignant dans la contemplation solaire d'une musique extatique avec des pièces allant jusqu'à l'audacieuse ardeur dont la sensibilité à fleur de peau passe du rire aux larmes La pianiste Alexandra

Lescure tente de pénétrer la matière sonore qui matérialise le temps, celui de l'écoute, celui de la remémoration, celui de l'intériorité de l'âme, noble mission que se donne ici l'interprète dans cet enregistrement qui ne saura laisser indifférent.

(basé sur les propos d'Alexandra Lescure recueillis par Etienne Kippelen)

#### **Merveilleuse pianiste**

Née à Paris, Alexandra Lescure débute le piano à l'âge de 9 ans puis entre au Conservatoire d'Aix-en-Provence dans la classe de Michel Bourdoncle. Sa rencontre avec l'éminent pianiste et pédagogue sera déterminante dans son parcours : "C'est un musicien fin et passionné qui m'a transmis l'amour du son, de la couleur et du répertoire".

Diplômée du Conservatoire d'Aix et de la classe de préparation aux Concours Internationaux de Bruno Rigutto du Conservatoire de Marseille, lauréate entre autres, du Concours International des Nuits Pianistiques, Alexandra complète son apprentissage aux côtés de musiciens émérites comme Bernard d'Ascoli, Prisca Benoit, Jacques Rouvier, Jean-Marc Luisada et Konstantin Lifschitz. Musicienne passionnée, Alexandra Lescure se produit aussi bien en récital qu'avec orchestre, en France comme à l'étranger (Etats-Unis, Brésil, Autriche, Hongrie, Allemagne, Roumanie, Moldavie, Malte...). Son activité pianistique la conduit sur des scènes prestigieuses telles que le Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, le Théâtre Toursky à Marseille, le Château de Lourmarin, le Teatru Manoel à La Valette, le Teatro de Ribeirão Preto au Brésil, l'Académie Liszt de Budapest... Elle joue en soliste avec les Philharmonies de Roumanie, de Moldavie, de Ribeiro Preto, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre Régional de Cannes Provence, l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon et l'Orchestre Symphonique du Conservatoire d'Aix-en-Provence. Sa curiosité artistique la mène naturellement vers l'improvisation. Elle se produira en duo avec un maître en la matière, François Rossé. Plus récemment elle s'intéresse à la fusion des arts et crée avec le conférencier-musicologue Étienne Kippelen le spectacle musico-théâtral "Chopin, une vie en musique", associant leurs talents à leur émouvante complicité dans une mise en scène des plus innovantes.

C'est également avec Etienne Kippelen qu'elle fonde et dirige depuis 2016 Les Nocturnes Sainte-Victoire, festival unique en son genre qui marie délicieusement musique classique, musiques du monde, jazz, danse, vins, gastronomie du terroir et découverte de lieux enchanteurs. Professeur depuis 2011 au Conservatoire de Cabriès, c'est au cœur de sa classe de piano qu'elle transmet sa passion et ouvre son enseignement à la création de spectacles pluriartistiques qu'elle imagine, conçoit et produit à destination des jeunes publics **Scarlatti, Haydn, Mozart**.

Elle a choisi trois grands noms de la musique classique. Ecouter l'interprétation de leurs musiques par Alexandra Lescure est un délice absolu. La pianiste retranscrit la matière organique qui se déploie dans l'instant présent. L'entendre devient essentiel comme l'est la musique de Scarlatti, audacieusement essentielle. Avec elle, même les notes les plus vives, les plus ouvertement dédiées à l'ivresse digitale, réservent des moments de poésie, de mélancolie, de tension inquiète. Elle est maîtresse dans l'art souverain de la modulation avec un langage harmonique riche et original, faisant une place essentielle à la couleur. Il y a chez l'artiste un miraculeux mariage entre virtuosité et joie musicale avec une perfection

du jeu où les doigts de la pianiste tissent un fil mélodico-rythmique atteignant une pureté jubilatoire. Si elle sait transcrire les motifs, les figures, les dessins capricieux des compositeurs, elle y attache une extraordinaire profondeur de sentiments avec des gammes chantantes, des harmonies inspirées ou encore un équilibre total entre spontanéité et expression personnelle qui se fondent dans une interprétation totalement maîtrisée. Avec des moments de rêverie méditative ou des jaillissements mélodiques ou encore des envolées éperdues, on reste subjugué, jusqu'à l'étourdissement.

Maturité, compétence technique fabuleuse, virtuosité, mais aussi délicatesse. Dans l'album « Immersion » l'interprétation d'Alexandra Lescure se mêle aux images de Maxime Flourac et à la lumière de Joseph Longobardo, un mariage si parfait qu'il en intensifie le bonheur et la délectation! En concert, les images surgissent des accords, nimbant le public, Magique ! Un concert unique à ne rater sous aucun prétexte!

**Danielle Dufour-Verna**

Lundi 13 janvier 2020



Créé à l'initiative du pianiste et compositeur **Thierry Maillard** en février 2016, **ilona records** est avant tout une maison d'artistes qui ne se contente pas d'être seulement producteur de musique.

À travers **ilona records**, fort de son réseau professionnel construit depuis plus de 20 ans **Thierry Maillard** souhaite avec ses collaborateurs, comme dans la continuité de son travail musical réunir, accompagner et défendre « La musique » au sens le plus littéral.

Du jazz sous toutes ses formes en passant par les musiques du monde, la musique classique, populaire ou plus solennelle.

**Une seule devise : « Défendre l'éclectisme musical »**

**ilona records** accompagnera les musiciens tout au long de leurs projets, de sa conception à sa promotion, mais également dans la gestion du booking. Nous serons là pour accompagner les plus jeunes aussi bien que les plus confirmés.

Distribué en France par L'Autre Distribution, **ilona records** sera également présent à l'international grâce à un partenariat étroit avec des distributeurs reconnus.

Musique Classique  
Mag



**fortissimo !**

Disque : Immersion - autour de Trois compositeurs : Scarlatti / Haydn / Mozart.

Parution le 28 février 2020

Cursus d'Alexandra Lescure

Alexandra Lescure a étudié avec Michel Bourdoncle, Jacques Rouvier et Prisca Benoit - mais aussi Bruno Rigutto dans sa classe de préparation aux Concours Internationaux au Conservatoire de Marseille.

Parallèlement elle intègre la classe de formation supérieure du pianiste Bernard D'Ascoli "piano cantabile" en 2002. Par ailleurs, elle suit les cours de Prisca Benoît, Jacques Rouvier et Dang Thai Son. Elle participe à des Master-class avec les pianistes , Konstantin Lifschitz, Dominique Merlet, Imogen Cooper, Carlos Roque Alsina, Jean-Marc Luisada et Liouba Timofeyeva...

Elle remporte les trophées d'or Reine Quilici en 1999 et 2003 dans la catégorie soliste et musique contemporaine aux Concours "Enfants du Monde". Lauréate du Concours National des "Nuits Pianistiques" , elle est finaliste du Concours International de "l'Académie Pianistique Internationale" en 2006 et 2008 à Aix en Provence

Alexandra Lescure se produit régulièrement en récital et en soliste en France et à l'étranger : Etats-Unis, Brésil, Autriche, Hongrie, Roumanie, Moldavie, Malte.

Elle est aussi co-directrice artistique et cofondatrice du Festival International Les Nocturnes Sainte-Victoire. Elle se produit également avec le musicologue et compositeur Etienne Kippelen

dans des concerts-découverte, et actuellement elle est la pianiste du spectacle "Chopin une vie en musique" qui tourne en France depuis fin 2016.

Extrait du livret « Immersion »

Ces « perles de la musique » nous guident jusqu'aux confins du toucher pianistique, tantôt impalpable, tantôt frémissant d'éclat /.../ La pianiste Alexandra Lescure tente de pénétrer la matière sonore qui matérialise le Temps." : nous voilà donc prévenus par le commentaire du livret. Nous partageons ces propos - et bien plus que cela !!

Questions / Réponses avec Alexandra avant la parution de « Immersion ».

**1. Clement Landru** Voici donc votre premier disque, Alexandra Lescure : autant le dire d'emblée : Coup d'Essai, coup de Maître !!!

**Alexandra Lescure** "Cet album, j'ai voulu le nommer...le nommer « Immersion" parce que ce mot évoque pour moi mon rapport premier à la musique, à l'Art en général : quitter la réalité apparente pour entrer dans un monde immatériel, celui qui nous régit au plus profond de l'être, celui qui détermine le monde, celui qui nourrit l'énergie en mouvement, la matière sonore, le souffle de vie.

Il s'agit de tenter de partager un moment où la communication sonore nous plonge dans une contemplation poétique où l'espace et le temps s'arrêtent pour un moment, ce temps de l'écoute où l'on goûte à l'émerveillement. Ceci est une aspiration forte pour moi."

**2. Clement Landru** Vous ouvrez votre disque avec 5 sonates de Domenico Scarlatti - lequel est né en pleine période baroque, en 1685, la même année que JS Bach et de GF Haendel. Une grande année, 1685 !

C'est donc en plein univers baroque que vous plongez d'emblée. Mais pas n'importe comment : votre jeu sur le Steinway, loin de (re) chercher à se rapprocher de la sonorité du clavecin, déploie une palette sonore digne d'un grand piano : les perspectives sonores nous font entendre une richesse de timbres, de couleurs qu'on ne peut écouter que sur un Steinway, ou



un piano moderne - pourquoi en diminuer les possibilités de l'instrument ? Comme certains le font certains !!

**Alexandra Lescure** "Effectivement, aller chercher des couleurs et des atmosphères infinies chez Scarlatti. Ces petits bijoux sont des miniatures extraordinaires où dans chacune d'entre elles l'interprète peut créer un monde. Les climats sont d'une variété inouïe tantôt éclatants, pétillants, confidentiels, solennels, indécents, turbulents, voluptueux, mystiques, vaillants, courtois, indomptables, chimériques, pures, oniriques, bref je ne m'arrête plus tellement cette musique m'inspire de sentiments précis et ciselés d'une évocation directe."

**3. Clement Landru** Vous suivez les moindres indications, inflexions, peut-être même les "non-dits" de Domenico Scarlatti, traduits ici par une approche du clavier plus proche et totalement assumée d'un son ample et varié... Les perspectives sonores en sont encore agrandies. Et si l'on devine que ce sont des pièces écrites plus pour le clavecin ou le piano forte des débuts, le piano actuel nous emmène encore dans d'autres contrées. La palette de couleurs y est particulièrement riche, d'une ampleur que personnellement je n'ai jamais soupçonnée, ici parfaitement maîtrisée, avec des dosages nuancés à l'extrême d'un mouvement à l'autre : le toucher est totalement adapté au compositeur. Il n'y a donc aucune trahison, ou "liberté" gratuite!

**Alexandra Lescure** "Je recherche à isoler ces sonates afin d'en extraire l'essence de chacune d'entre elles, du moins cela fait partie de mon exploration. D'un point de vue puriste, j'ai aussi écouté bien du clavecin notamment par Jean Rondeau ou Scott Ross parce que c'est évidemment source de compréhension et d'inspiration pour l'expression, l'articulation, l'écoute, le phrasé ou le toucher. Je crois que le son du clavecin n'est jamais si loin de moi dans l'écoute tout en allant puiser les ressources du piano actuel."

**4. Clement Landru** Mais peu importe au fond la question de l'instrument ! Domenico Scarlatti en sort enrichi, éclatant, avec le piano d'aujourd'hui ! Nous voilà ensuite entraînés dans la pyrotechnie dont Scarlatti Jr. use et abuse sur le clavier... Mais

quelle différence d'approche, de toucher et de sensibilité entre la Sonate K.9 et la K.380 ! On entend presque Glenn Gould chuchoter aux oreilles de Vladimir Horowitz : "Mais c'est tout à fait ça !!"

Juste après l'extinction de la dernière note de la K.380 de Domenico, nous voilà dans le premier mouvement de la sonate N°31 de Joseph Haydn / HOB XVI. 46 : dire que l'on change d'univers sonore et d'atmosphère relève d'un doux euphémisme ! Ici, vous déployez un jeu perlé - et on se dit - encore - que Joseph Haydn est un Maître dans la forme-sonate : chaque mouvement y est d'une élégance rare - il suffit d'écouter le 2ème mouvement : tout cet Adagio y est comme suspendu, et le Presto qui conclut la sonate déborde d'énergie.

> Rappelons ici que le grand Joseph Haydn est né en 1732, soit quasiment 50 ans après Scarlatti - autant dire une éternité : l'esthétique n'est plus la même, nous sommes en plein « Classicisme »!

**Alexandra Lescure** "Je trouve justement que cette sonate est aussi d'influence quelquefois baroque, proche de Scarlatti quelquepart avec son discours brut et dénudé, de part ses arabesques et envolées audacieuses et son squelette sobre où les ornements écrits prennent le pas sur la mélodie.

**5. Clement Landru** La tonalité de cette sonate, La bémol, est très inhabituelle chez Haydn - mais pour l'époque aussi. Vous semblez saisir l'Allegro moderato initial avec une fougue pas possible : c'est une page brillante, on le sait, on le sent - mais ici - sans aucune ostentation, les contrastes sont remarquablement négociés ... Puis cette sonate N° 31 est heurtée même, par endroits : là, on vous suit, - et surtout, la XVI. 46 est aussi bourrée de surprises, comme toujours chez Haydn, avec cet humour si distancié, mais bien présent. Jamais de rire gras chez Joseph !

**Alexandra Lescure** "Effectivement, il y a dans ce premier mouvement un esprit vaillant quelquefois âpre qui penche cependant sans cesse vers l'émerveillement et le raffinement. Les traits sont ciselés simples et chatoyants quant à la main gauche répétant inlassablement ces groupes de tierces, elle nous offre un tapis harmonique sur lequel je ressens la nécessité de varier la matière. Le second mouvement est un hymne

à la vie, métaphysique et mystique, interrogeant le monde sur le miracle de l'existence et notre passage éphémère. Pour moi, une mouvement proche de Bach dans l'écriture. Quant au final, on retrouve Haydn, le badin dans l'ivresse de l'exaltation juvénile."

**6. Clement Landru** Puis, après la dernière note du Presto final, voilà Wolfgang Amadeus himself - avec une K.332 remarquable de (re)Tenue. Et plus expressive que jamais !

**Alexandra Lescure** "Pour Mozart effectivement, «tenue et retenue» peut-être parce que je ressens le poids de la tradition d'un discours où la forme et la carrure sont un socle nécessaire sur lequel nous pouvons imaginer un piano où le timbre épouserait des personnages aux caractères bien définis. Haydn nous offre une passerelle vers un Mozart où l'homme est au centre de l'oeuvre, l'humain dans tous ces états avec une dimension narrative et théâtrale."

**7. Clement Landru** C'est lors de cette période, au milieu des années 1770, que l'oeuvre pianistique de Mozart subit dans une très large mesure les progrès, le développement de la facture instrumentale, et par là même, de nouveaux horizons dans l'expressivité que vont permettre

les nouveaux instruments, sous l'impulsion de facteur Johann Andreas Stein : la mécanique de ses pianos permettait alors un jeu expressif - tout en restant très raffiné. En d'autres termes, l'instrument idéal pour Wolfgang. D'ailleurs Mozart qui, lui aussi suivait l'évolution de la facture instrumentale, en parlait déjà à son père dans les années 1777...

**Alexandra Lescure** «Oui, la palette s'étoffe, s'épaissit parfois allant vers la dramaturgie ou bien au contraire vers des inclinaisons presque voluptueuses...»

**8. Clement Landru** Ayant à sa disposition un instrument plus expressif que ceux qu'il avait jusqu'ici, Mozart va déployer une infinie palette de couleurs, de timbres, des modulations incroyables, et introduira aussi des changements abrupts, soulignés de nuance(s) : il utilisera tout le potentiel qu'offre son piano Stein. En deux mots, la K 332 est l'une des sonates les plus expressives, peut-être même les plus romantiques avant l'heure. Ce n'est certes pas encore Schumann, mais enfin... En tout cas, vous approchez cette sonate K.332 comme il se doit : une oeuvre pré-romantique, ce qui n'est absolument pas un contre-sens ! — avec Alexandra Lescure.

**pizzicato**  
Remy Franck's Journal about Classical Music

8 mars 2020



## Clair et fluide

La pianiste française Alexandra Lescure joue des sonates de Domenico Scarlatti, Joseph Haydn (n°46) et Wolfgang Amadeus Mozart (KV 332). Le jeu de Lescure se caractérise par une grande clarté et une grande franchise, ainsi qu'une articulation fine et transparente. Son jeu fluide plaît beaucoup...

**Apple Music**

## Playlists

- Matins classiques
- Musique classique : dîner entre amis

### Aperçu Apple Music



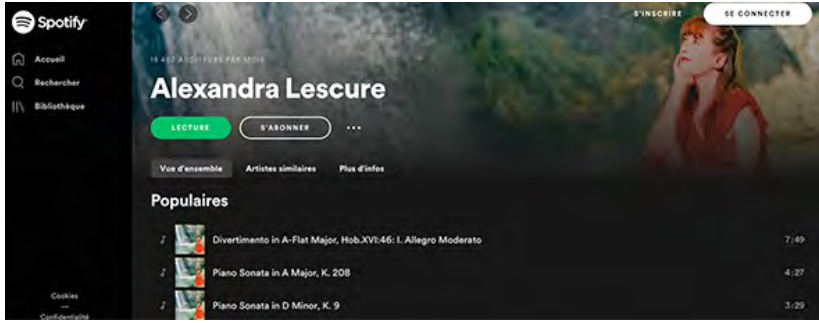
11 Morceaux, 1 heure

Extrait ▶

**Immersion**  
Alexandra Lescure  
Classique - 2020

[Écouter sur Apple Music](#)

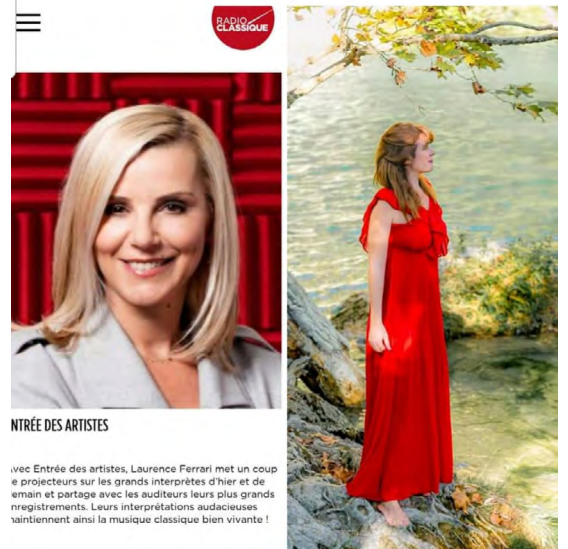
- 1 Piano Sonata in A Major, K. 208  
Par Domenico Scarlatti
- 2 Piano Sonata in D Minor, K. 9  
Par Domenico Scarlatti
- 3 Piano Sonata in D Major, K. 119  
Par Domenico Scarlatti
- 4 Piano Sonata in G Major, K. 125  
Par Domenico Scarlatti
- 5 Piano Sonata in E Major, K. 380  
Par Domenico Scarlatti



## Les PLAYLISTS obtenues fonctionnent fort !

50 000 streams en 6 jours sur Alexandra Lescure avec un pic le 6 mars a près de 11 000 streams.

Le 24 mars 2020 " Immersion " dans l'émission de Laurence Ferrari " Entrée des artistes". Très heureuse de cette invitation à partager mon album sur Radio Classique. 😊



BS Artist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BS Artist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

## CONTACT PRESSE

**BETTINA SADOUX**  
 Cell : +33 (0)6 72 82 72 67  
 Mail : [contact@bs-artist.com](mailto:contact@bs-artist.com)  
 Site Internet : [www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)